

## La cage, Patatra et Liberté

Georges Elliautou

Volume 8, Number 5-6 (47-48), September–December 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30090ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Elliautou, G. (1966). La cage, Patatra et Liberté. *Liberté*, 8(5-6), 112–114.

*la cage*

Mon ancêtre a dressé un barreau  
 Mon arrière grand-père  
 Mon grand-père  
 Ont dressé des barreaux  
 Mon père polit les barreaux  
 Moi je peins les barreaux  
 De toutes les couleurs  
 Avec beaucoup de vernis  
 Je rajoute des barreaux  
 Encore plus beaux  
 Plus solides  
 Plus gros  
 Avec de la peinture  
 Encore plus jolie  
 De toutes les couleurs  
 Je capture l'air  
 Que les oiseaux respirent  
 Je le chauffe  
 Je le glace  
 Je le parfume  
 Je l'épaissis  
 Je le dirige  
 Jusqu'à travers les barreaux  
 Jusqu'à l'intérieur des barreaux  
 Tout neufs  
 Tout brillants  
 Toujours plus serrés  
 Et je montre à mon fils  
 Qui vient de naître  
 Le poli des barreaux  
 Le vernis des barreaux  
 Et mon fils  
 Tout rieur encore  
 Caresse les barreaux  
 De sa cage

*patatra*

**Patatra**  
 Mon coeur vient de tomber  
 Je ramasse mon coeur  
 Et pof  
 Je remets mon coeur  
 A sa place  
 Jusqu'à la prochaine  
 Qui voudra bien de lui  
 C'est du solide  
 Du fait-main  
**Mon coeur**  
 Il est tombé  
 Si souvent  
 Et malgré tout  
 Il a encore  
 L'apparence du neuf  
**Mon coeur**  
 On peut le prendre  
 Le tordre  
 Le chauffer  
 Le glacer  
 Le jeter  
 Le tomber  
**Patatra**  
 Je suis toujours  
 Assez souple  
 Pour me baisser  
 Le ramasser  
 Le remettre  
 A sa place  
 Plof  
**Mon coeur**  
 Je l'essuie un peu  
 Au jupon d'une garce  
 Je le secoue un peu

Au bras d'une fille  
Et clac  
Le revoilà  
Prêt à servir  
Pour toi  
Mon amour

### *liberté*

Je déplierai ta peau  
Je la doublerai de la mienne  
Nous y mettrons nos coeurs  
Nos âmes  
Et nos yeux  
Nous les attacherons bien  
De nos cheveux  
Et nous confierons ce bagage  
A notre liberté

GEORGES ELLIAUTOU